



Une affaire d'Etat !

Pratiquer sur les routes d'Europe, c'est rencontrer des hommes et des femmes de cultures différentes réunis par une même passion. C'est aussi découvrir au travers du regard de l'autre, nos qualités et nos errances.

Les parcs de nos villes voient fleurir toutes sortes de pratiquants. Un phénomène qui ne s'arrête pas à la France mais qui investit l'ensemble de l'Europe. Mais pourquoi fait-on du Tai Ji Quan ? Nouvelle aspiration de notre société moderne vers plus de bien-être ? Compensation ? Nécessité existentielle de faire le lien entre le corps et l'esprit ? Exploration de soi ? Est-ce plus simplement pour approcher une civilisation millénaire par un de ses arts traditionnels ? Pourtant la Chine elle-même n'a pas toujours eu une attitude bienveillante vis-à-vis de cette "tradition" (certains maîtres ont dû choisir l'exil pour pratiquer leur art librement), et le regain d'intérêt actuel pour ces arts internes est associé à des motivations économiques évidentes. Et, tout comme il ne suffit pas d'être (ne serait-ce qu'un peu) chinois pour atteindre une bonne qualité de pratique du Tai Ji Quan, de même on peut être non-chinois et pratiquer excellentement !

La quête du bien-être

Est-ce simplement parce que c'est devenu "à la mode" ? Et alors, pourquoi cette mode, la Chine après l'Inde, le Taiji Quan après le Yoga ? Pour nos contemporains citadins, stressés, et dont le corps, "oublié" dans l'existence et la sensation (mais pas dans l'apparence extérieure !), recherche bien-être et relaxation, écoute et ouverture d'esprit ? Pour certains, il peut sembler que la



Thierry Alibert, ici à droite en Tui Shou (Taiji à deux), vainqueur dans de nombreux tournois européens.

pratique est un peu sectaire, peu tournée vers les autres, voire dogmatique... A chacun, s'il a le choix, sa découverte...

L'Europe du Taiji

J'ai profité des derniers mois, où mon travail était moins prenant qu'auparavant, pour réaliser certains de mes rêves : j'ai enfin pu voyager, partir rencontrer les autres... Ainsi, j'ai approché l'Europe du Taiji "en formation", partiellement, bien

sûr, mais de manière ô combien instructive. J'ai pu expérimenter l'hospitalité chaleureuse des Européens, que ce soit en Russie, aux Pays-Bas, à Milan, à Béziers ou dans les Vosges.

A chaque pays sa manière de pratiquer

Les voyages forment peut-être la jeunesse (pour moi c'est un peu tard !), et en tout cas, l'humanité. En goûtant l'hospitalité des uns et des autres, j'ai aussi découvert d'autres modes de vie, d'autres soucis

La Voie du Mouvement

et d'autres plaisirs. Lors de rencontres et de championnats, j'ai vu qu'en Angleterre, c'est plutôt l'aspect martial et externe qui a les faveurs du public; en Russie, dans des conditions de vie plus rudes, c'est non seulement la santé qui est recherchée par la pratique du Taiji, mais aussi un réel art martial, et un chemin d'évolution personnelle ("a way of self-transformation" selon Andreï Sérédniakov, de Saint-Pétersbourg), tandis qu'aux Pays-Bas, ce sont plus la relaxation, le bien-être et la sensation qui sont cultivés ("improve sensibility" selon Michiel V/d Berg d'Utrecht).

Le "voyage intérieur"

Un univers de rencontres humaines

C'est vrai que ces rencontres, ces déambulations "externes" favorisent surtout mon "voyage intérieur", et que c'est aussi grâce aux autres que je me connais mieux moi-même. Quelle chance, grâce au Taiji, de rencontrer tant de gens "bien", de voir qu'il y a des "braves" partout, qui luttent à leur niveau, que ce soit contre la maladie, contre l'injustice, ou résistent à la mafia, à une secte, à la pression institutionnelle ou déclarée telle quand elle n'est pas "juste". Quelle joie de voir que la bonté est la même partout, que la bonne volonté, l'amour et le respect des autres sont communs à tous les peuples. Ces voyages simples, ni artificiels, ni virtuels, me confortent dans mon appartenance à l'humanité tout entière. Le Tai Ji Quan, et plus particulièrement le Tui Shou (poussée des mains), ont été l'espéranto de ces rencontres humaines.

La fraternité

Ainsi les "pionniers", comme Serge Dreyer, à qui nous devons beaucoup, avec toute l'équipe qui a monté les "rencontres Jasnières" où se retrouvent des Européens (et des Américains) pour "pousser les mains", ou encore l'équipe, dont fait partie Song Arun, qui fait tourner la fête du Taiji Rhénan dans sa région, par dessus les frontières et les langues, et enfin, trois amis qui ont réussi à réunir les parisiens l'année passée lors des "rencontres conviviales" de l'Île de France, pour du Tui Shou, par delà les écoles et les styles, tous arts internes ensemble, dans un esprit d'échange et de partage. Tant d'autres encore, connus ou inconnus, font avancer la fraternité, qu'il serait dommage d'empêcher la créativité de ces bonnes volontés sous d'obscurs prétextes "fédéraux", d'Etat, ou autres...

Le dilemme français

Le taiji, une affaire d'Etat ?

J'ai pu entendre au premier championnat européen de Tai Ji Quan (Utrecht 17-19 novembre 2000) : *Il ne faudrait pas que les problèmes français remontent jusqu'à l'Europe*. Pour le Taiji, comme dans d'autres domaines, certains Français font partie des "fondateurs" politiques de l'Europe,



Song Arun est l'une des personnalités qui participe activement à diffuser le taiji dans l'Est et les pays frontaliers.



ZOOM SUR LA FRANCE : Des livres et des Maîtres

L'un des tous premiers à avoir officiellement enseigné le Tai Ji Quan en France dans les années 60 fut le maître Sino-Vietnamien Hoang Nam qui tenait un cours à Paris. Si l'on excepte la littérature anglo-saxonne, dont les deux classiques essentiels étaient alors T'ai Chi de Cheng Man Ching et W. Smith et Fundamentals of Tai Chi Ch'uan de Wen Shan Wang, vers la même époque parut, sous la plume d'Edward Maisel et préfacé par Philippe de Méric, un ouvrage intitulé Tai Chi Chuan - La Gymnastique Chinoise - (Editions MCL Paris 1969) qui se vendit dans les maisons de régime et les boutiques diététiques. Au tout début des années 70, Li Guanghua, élève d'un certain Luo, disciple direct de Yang Cheng-fu, animait un groupe dans le cadre du département de psychomotricité de l'Hôpital de la Salpêtrière (expérience exceptionnelle pour l'époque !). Lié d'amitié avec Karlfried Graf Dürckheim, il initia quelques pionniers de cette discipline en France dont Ram et Jean Gortais. En 1971, fut publié le très remarquable Soins et Techniques du corps en Chine, au Japon et en Inde de Pierre Huard et Ming Wong (Berg) qui consacrait un important chapitre à cette pratique mais qui passa, à l'époque, assez inaperçu. En 1973, parut un ouvrage de Dominique de Wespim intitulé Sur les traces du Tai Ki Tchuan (André Gérard Marabout) qui traitait en fait d'automassage, ce qui montre que le Taiji Quan était déjà un peu mis à toutes les sauces. Mais c'est en 1975 que la parution du fameux T'ai-ki k'uan de Catherine Despeux, (collec. Mémoires de l'Institut des Hautes Etudes Chinoises), fera l'effet d'une petite bombe dans le Landerneau de la pratique. Il s'agissait originellement d'une thèse universitaire assez aride mais qui se vendit à plusieurs milliers d'exemplaires et qui fit rapidement autorité. Plusieurs versions lui succédèrent avec des remises à jour successives. Peu de temps après fut publié le Tai Ji Quan de Jean Gortais (Le Courrier du Livre) qui devint à son tour un "classique" depuis réédité. Suivirent toute une série d'ouvrages, assez inégaux. De leur côté, plusieurs Karatékas comme Roland Habersetzer et Pierre Portocarrero, firent connaître la version japonaise du taiji, le Taikyokuken de Yong Meiji (Yang Ming Shi). A la fin des années 70, le Tai Ji Quan, sous ses multiples transcriptions et ses diverses tendances, était déjà bien implanté dans de nombreux clubs dont les célèbres MJC de quartier. En 1979, par exemple, ce fut à l'initiative de plusieurs enseignants parisiens et de province, Charles Li, Serge Dreyer, Edmond Goubet ou "votre serviteur", que put être invité, pour la première fois, en France, le Maître Wang Yen-Nien de Taiwan. C'est l'époque où se dessinèrent les principaux grands courants qui se manifestent encore aujourd'hui.

La France compte à ce jour 13000 licenciés de Tai Ji Quan.

Geoges Charles

La Voie du Mouvement

mais en même temps, sont taxés de "partialité, d'aveuglement, d'absence d'esprit européen" (extrait de "Europe : l'arrogance française en procès" par Philippe Lemaître, Le Monde daté du 20 décembre 2000, à propos du sommet de Nice). N'y aurait-il donc que des "affaires" françaises, le népotisme, les histoires de HLM et autre passe-droit? Heureusement, tous les Français ne sont pas à mettre dans le même sac : une juge, empêchée de siéger à un jury de "forme", est partie par honnêteté, et la plupart des compétiteurs français n'ont pas eu besoin de choisir la composition de leur jury pour montrer la qualité de leur travail, évidente pour le public de connaisseurs. Parmi les médailles françaises bien méritées : Philippe Danel, Geneviève Gancet, Alain Caudine, Gilbert Chen, Georges Saby, Thierry Alibert, Jean-Luc Chastanet, Damien Hamon, Olivier Roux, Daniel Raynaud et Lionel Pommier.

Une pratique libre

Le vrai courage est de faire ce qui est juste disait le sage Yamuri, maître de judo du Dr Benjamin Justice, selon mes références BD-philes d'enfance. S'il n'est pas juste d'avoir favorisé exclusivement l'agriculture intensive, s'il n'est pas juste que les raisons d'Etat ou la raison d'argent



Coup de chapeau à l'U.A.R.T

On ne répétera jamais assez l'importance des formateurs. Georges Saby (notre photo) gère un club à Nantes de Taiji Quan, Qi Gong et Bagua Zhang, depuis vingt ans et forme d'autres enseignants. Pour lui, séparer les arts chinois en styles et écoles ne permet pas l'accès au cœur de la pratique. Pas particulièrement intéressé par la compétition, pour des raisons de soutien à sa Fédération, il participe à leur mise en place en France. Son équipe eut le bonheur d'avoir les meilleurs résultats durant plusieurs années aux Championnat Nationaux.

L'équipe de l'U.A.R.T

Championnat de France 2000 :
· 13 médailles dont 7 en or
Championnat d'Europe 2000 :
· 13 médailles dont 8 en or. Ont participé : Thierry Alibert, Jean-Luc Chastanet, Luce Condamine, Olivier Roux, Daniel Raynaud, Lionel Pommier, Daniel Hamon et Georges Saby lui-même.

soient devenues prioritaires, supérieures au simple bon sens et à la raison "humaine" (il n'y a pas besoin d'être très malin pour savoir que les vaches mangent de l'herbe, et pas des moutons!), s'il n'est pas juste d'avoir arrêté la vaccination (efficace) du bétail contre la fièvre aphteuse, pour des raisons de profit à court terme, il ne serait de même pas juste que des "raisons de fédérations", ou "raisons d'écoles" guident les décisions européennes, cela risquerait de mener à un sectarisme digne de la fièvre aphteuse et de la vache folle réunies... En effet jusqu'à présent la démocratie est le meilleur garant contre la tyrannie, et le rationnel contre l'obscurantisme.

Au total, le Taiji en Europe sera comme l'Europe : ce que nous en ferons. Nous sommes partie prenante dans la construction de la "tradition vivante" qu'est le Taiji. A nous de savoir ce que l'on veut et peut transmettre par la pratique du Taiji : la richesse de la chaleur humaine véritable, la liberté (grâce à mon compagnon qui m'a permis d'en avoir le goût) et l'autonomie ("Je cherche un maître qui m'apprenne à me passer de maître"), le fair-play et l'amour de l'autre, l'amélioration et la connaissance de soi, le plaisir et le bonheur du corps - cœur - esprit - âme (l'homme, quoi!), quête infinie... ■ L.C.



Portrait d'une championne

D'origine franco-espagnole, **Victoria Windholtz** que vous avez pu découvrir sur la couverture du magazine, est l'une de nos meilleures représentantes en Tai Ji Quan. Née le 2 décembre 1971, elle débute les arts martiaux dès l'âge de 10 ans. Ceinture noire de Taekwon-do et de kung-fu Wushu, elle se consacre maintenant, avec son entraîneur Zhang Xiao Yan, à l'étude du Tai Ji Quan, qu'elle considère comme l'aboutissement de toutes ces années de pratique. Membre de l'Équipe de France de Kung-fu Wushu, spécialisée dans le Tai Ji Quan pour les compétitions internationales, Victoria suit des formations intensives en Chine pendant l'été dans un centre d'entraînement pour compétiteurs de haut niveau. Elle souhaite plus tard enseigner sa discipline et la développer en France. Bonne chance à Victoria pour le prochain Championnat du Monde de kung-fu Wushu qui se déroulera en Chine, dans le giron du taiji Quan, en octobre 2001. Nous ne manquerons pas de vous présenter plus en détails Victoria et de suivre son parcours de compétitrice.

Son palmarès :

- Double championne de France 2000 (kung-fu Wushu et Tai Ji Quan).
- 3e à l'épée de Taiji - Coupe du Monde à Pékin en août 2000.